

Insertion professionnelle. Se préparer à l'emploi : Pourquoi ? Comment ?

Michelle Delporte* secrétaire section Nord du GFP, correspondant SUAIO pour la chimie

Tout le monde est conscient des problèmes liés à la situation de l'emploi. Si l'on regarde les chiffres de l'Apec, 6 % des inscrits sont de niveau bac + 6 ou 7. La recherche d'emploi dure en moyenne 5 mois malgré une bonne mobilité des candidats puisque 60 % trouvent un travail dans une région différente de celle où ils ont obtenu leur diplôme (*Courrier Cadres*, nov 98).

En général, les jeunes diplômés ont une connaissance des premières étapes du recrutement (CV, lettre de candidature). C'est l'entretien qui ouvre les portes de la vie professionnelle et les points faibles se situent davantage à ce niveau. Qu'est-ce qu'un entretien ? : une rencontre avec l'entreprise, au cours de laquelle le recruteur cherchera à vérifier la bonne adéquation entre le candidat et le poste. La stratégie du candidat consiste à prouver qu'il présente les caractéristiques souhaitées tant au point de vue savoir, savoir-faire et savoir être. A niveau de diplôme équivalent, chaque candidat est différent. Les expériences professionnelles, la culture personnelle, les centres d'intérêt, l'élocution, c'est ce qui décidera le recruteur à engager un candidat plutôt qu'un autre.

Tout entretien nécessite une préparation sérieuse :

- **Établir un projet personnel** et pouvoir l'explicitier en le recentrant dans le cadre du poste proposé et de l'activité de l'entreprise

- **Rechercher un maximum d'informations** concernant l'entreprise, le poste pour se sentir à l'aise au

cours de la discussion, être en phase avec l'interlocuteur et capable d'intervenir en posant les questions pertinentes au bon moment. Un certain nombre de recruteurs reconnaissent qu'ils éliminent les candidats qui manquent d'intérêt, ceci étant manifesté par l'absence de questions.

- **Apprendre à parler de soi** dans une présentation globale incluant la formation, les expériences professionnelles, les traits de personnalité. Il est important de connaître ses caractéristiques, ses compétences, ses points forts et pouvoir les étayer avec des faits concrets tirés des stages ou des loisirs. Il est également intéressant, au niveau de l'entretien, de mettre en avant les valeurs personnelles qui peuvent être un atout professionnel.

Tout ceci ne s'improvise pas. La recherche d'emploi exige maintenant un travail préparatoire important. Une bonne information augmente sérieusement les chances. Le rôle de l'enseignant ne s'arrête peut-être plus à la délivrance du diplôme. Actuellement, il faut également apprendre à nos doctorants à réussir leur entrée dans la vie professionnelle. A l'université de Lille 1, un certain nombre de moyens et de structures existent déjà :

Les sessions de techniques de recherche d'emploi organisées par le SUAIO (service Universitaire d'Accueil, d'Information et d'Orientation). L'objectif est d'apprendre à argumenter un projet professionnel, de travailler les techniques de recherche d'emploi, de rencontrer des recruteurs industriels ou cabinets de recrutement. Ces sessions proposent également un travail sur le bilan personnel (savoir, savoir-faire, savoir être), et une visite du centre de

ressources documentaires de l'université pour trouver l'information dans les annuaires d'entreprises, rapports d'activité, fiches métiers, fiches fonction, ouvrages, articles de presse, etc.

Les simulations d'entretien organisées par le Relais Malakoff (association loi de 1901). A Lille, une centaine d'entretiens ont été réalisés en 97/98. Lors des bilans, les partenaires du relais situent les problèmes au niveau de la mise en valeur de la candidature et d'une méconnaissance importante de la vie industrielle.

Les "*Doctoriales*" pilotées par l'association Bernard Grégory et le SUAIO sont une initiative d'adaptation des docteurs aux entreprises. Le programme comporte des études de gestion de projet, de gestion de l'innovation, de la connaissance des fonctions de l'entreprise, ainsi que la connaissance des carrières.

Deux séminaires ont eu lieu en 1998 avec chaque fois une soixantaine de participants en 2^e année de thèse.

L'accroissement important du nombre de doctorants fait que nous assistons à une demande de plus en plus importante de ce public. Le problème se pose au niveau de l'augmentation des moyens essentiellement en terme de personnes pour l'encadrement. Il serait important de réfléchir rapidement aux possibilités d'intéresser davantage d'enseignants à ce type d'activités, ce qui donnerait des possibilités de poursuivre et de développer ces actions.

* Laboratoire de chimie macromoléculaire Université des Sciences et Technologies de Lille 59655 Villeneuve d'Ascq cedex